

La 2<sup>e</sup> guerre mondiale

ALSACE :

en 1939

Lorsque l'ordre de mobilisation est proclamé, le ~~régiment du~~ 99<sup>ème</sup> se trouve sur les sommets de la Maurienne vers la frontière italienne.

Il reçoit l'ordre d'aller, avec la 28<sup>ème</sup> division d'infanterie alpine ( Général Lestien ), s'installer en avant poste, au devant de la ligne Maginot dans les Basses Vosges, au nord de Lembach. Ils vont chercher au delà de la frontière malgré les champs de mines semés par les Allemands devant la ligne Siegfried, les renseignements et les prisonniers dont le Commandement à besoin. Le Sergent Gallet Marcel n'hésite pas à aller en patrouille dans des zones délicates, des postes isolés en particulier au Zigeunerfelsen où son initiative fournit sur l'activité ennemie des renseignements très précieux qui permirent des bombardements extrêmement efficaces. ~~Autre nouvelle.~~ ~~Après~~ fin ~~de~~ avril 1940, le 99<sup>ème</sup> régiment d'infanterie alpine est retiré de l'Alsace.

à l'origine

Le 99<sup>ème</sup> R.I.A. fait partie de la 28<sup>ème</sup> D.I.A. ( Général Lestien ) ( Colonel Concuët cdt de L'I.D. ), ~~La 28<sup>ème</sup> D.I.A. est~~ rattachée au XVII<sup>ème</sup> corps d'armée ( Général Noël ) lequel entre dans la Composition de la VI<sup>ème</sup> armée ( Général Touchon ).

Depuis le 18 mai, il organise et défend sur le front du canal de l'Oise à l'Aisne et de l'Ailette, un sous secteur compris entre <sup>en</sup> Bray<sup>en</sup> Leonois (inclus) et l'extrémité ouest (incluse) du réservoir de Filein: au centre aucun obstacle naturel ne barre le plateau du chemin des Dames, le canal passent en tunnel. Le régiment a sept kilomètres de front à tenir. L'ennemi prend le Contact le 20 Mai et ne cesse d'accentuer son action: bombardements et Coups de main jusqu'aux premiers jours de juin durant lesquels règne un calme relatif. Dix huit jours de combat meurtrier vont avoir lieu. Le régiment n'a de cesse d'être confronté aux pilonnages des "minen" et d'artillerie, aux bombardements d'avions, aux attaques d'infanterie.

Les combats pour la possession et la Conservation du point d'appui de CONFRONT ont donné lieu à des actes d'héroïsme dont tous les auteurs n'ont pu sur le champ être récompensés comme ils le méritaient: trois officiers, dont 1 chef de bataillon ont trouvé la mort en abordant, à la tête d'<sup>une</sup> reconnaissance une fraction ennemie; un autre a été tué en faisant le coup de feu dans un point d'appui de I<sup>er</sup> échelon; un autre a été mortellement blessé par éclats d'obus; deux ont été blessés.

Dispositif :

I<sup>er</sup> échelon : I<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> bataillon

Origine Russie  
d'Infanterie  
Nouvelles  
autres inconnues

2)

109

Suite :  
=====

cont

2<sup>ème</sup> échelon: 2<sup>ème</sup> bataillon, relevé en ligne du 28 au 31 mai par le 3<sup>ème</sup> Btn. Le régiment dispose de 2 groupes d'artillerie batterie antichars de 47, une batterie antisérienne de 25, une compagnie de chars 35, sept chars FT, 2 compagnies de pionniers.

Il est encadré à l'est par la 25<sup>ème</sup> demi brigade de chasseurs alpins à l'ouest par le 97<sup>ème</sup> R.I.A.

L'Offensive ennemie du 5 et 6 juin 1940

Le 5 juin à 4 heures tout le secteur de la 28<sup>ème</sup> D.I. est soumis à un très violent bombardement qui dure jusqu'à 4 h 20. Il est suivi immédiatement par

une attaque générale en force sur toute la ligne.

L'adversaire parvient aux P.C. des 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> Compagnies mais seuls des premiers éléments ont pu passer, le reste a été stoppé par l'artillerie et les armes automatiques. Dans la matinée le reste de ces premiers éléments avec le capitaine commandant le bataillon est fait prisonnier par les Alpains du lieutenant Hebert et de l'aspirant Toulouse. Le 99<sup>ème</sup> conserve toutes les positions. L'avance ennemie est arrêtée devant Braye en Laonnois. Le 99<sup>ème</sup> R.I.A. plus les artilleries des 2 et 202<sup>ème</sup> RAM ont maintenu leurs positions. L'ordre est de se replier et se défendre sur l'Aisne. Dès le 7 juin les unités <sup>situés</sup> plus à l'ouest sont bousculées. Le Commandement semble avoir sous-estimé cette menace à l'ouest. Le P.C. de la 28<sup>ème</sup> D.I.A. est à Serches trop <sup>au</sup> ~~près~~ <sup>du</sup> Nord et dès le 7 il est débordé et enlevé. Le Général Coucnet Cdt L'I.D. 28 prendra le commandement d'unités voisines rameutées, le Colonel Lazeze ayant soin de l'infanterie divisionnaire en ligne. Le Général Lestien sera très tôt privé de tous moyens efficaces de liaison.

Le 8 juin le Général Lestien donne l'ordre de repli sur une nouvelle ligne orientée Est - Ouest. Le 99<sup>ème</sup> R.I.A. tout d'abord, rallié à Courcelles dans la nuit du 8 juin au 9 juin s'installe le 9 dans les bois à l'Ouest de Fimes, son effectif ne dépasse pas 500 hommes. Le 10 juin, le Général Cdt la 28<sup>ème</sup> D.I. est en réserve de commandement au sud de la Marne, le régiment est à la disposition du Général Cdt la 44<sup>ème</sup> D.I.. On se bat le 10 juin sur la Vesle vers Jonchery.

Le 13 juin au sud de la Marne la compagnie de marche qui a pu être constituée avec ce qui reste du régiment, couvre la retraite de la 44<sup>ème</sup> D.I. d'infanterie en défendant les lisières ouest des bois à l'ouest de Morange. Le 14 juin, le régiment <sup>reconstitué</sup> tente de rejoindre l'Etat Major et les autres unités de la 28<sup>ème</sup> D.I. Il

stationne à Allemanche avec la compagnie Hospitalière régimentaire et les éléments divers, commandés par le médecin commandant Stibio depuis plusieurs jours



*cont*

Les allemands contrôlent les routes jusqu'à la rivière et les ponts sont coupés ; dans la journée toutes les voitures auto et les chenillettes tentent de traverser la route de Sezanne à Anglure que des auto-mitrailleuses et des chars légers allemands parcourent. Grâce à une opération montée en direction d'Anglure, le convoi réussit à passer ; selon les ordres du Colonel il se rend à Arcis sur Aube d'où il pourra rejoindre Lyon. Dans <sup>la nuit</sup> du 14 au 15 juin le régiment tente de gagner par Saint Saturnin et Courcemain le pont de Boulage ; à la traversée de la route de Sezanne à Anglure, la colonne est coupée par des forces motorisées et blindées allemandes. ~~vanant~~ de Sezanne 150 hommes environ passent l'Aube à Boulage, le 15 juin au matin ; dans la journée ils ne pourront traverser la Seine ni à Mery sur Seine ni à Rilly Saint Cyr. Constitués en plusieurs détachements ils chercheront à échapper à la capture mais la plupart seront faits prisonniers dans les journées des 16 au 20 juin. Le drapeau du 99<sup>ème</sup> R.I.A. est sauvé ; plus tard il sera brûlé par le curé de la Frette. Le régiment a eu dans la bataille 190 tués environ dont 13 officiers, 400 blessés environ dont 15 officiers et plus de 1500 prisonniers dont 3 ou 400 s'évaderont. Cette campagne vaudra au régiment une nouvelle citation à l'ordre de l'armée et la croix de guerre 1939 - 1945 avec une palme. A l'ordre des évadés on peut citer Clavière Charles qui après avoir reçu l'ordre de repli est fait prisonnier près du canal de L'Aisne, le 8 juin <sup>1940</sup> Il est conduit à LAON le 10 décembre en Belgique pour travailler sur les routes. Il profite de la nuit du 18 au 19 Avril pour s'évader. Il retourne à Lyon où il écrit : « Je n'ai pas pu retrouver ma femme , je reste avec une petite fille qui a huit ans ».

*ammi*

La situation des prisonniers est évoquée dans un rapport du lieutenant Degenne chef de musique du 99<sup>ème</sup> R.I.A.

Mai Juin 1940 :

Le 14 juin 1940 à 21 Heures les éléments du 99<sup>ème</sup> partent en direction de l'Aude. La colonne du lieutenant Degenne rencontre des éléments motorisés ennemis au passage de la route de Sezanne - Anglure. Une partie de la colonne a franchi la route et réussi à se dérober à l'ennemi. La seconde partie dans laquelle se trouve le lieutenant DEGENNE se trouvant sans défense face aux auto-mitrailleuses allemandes doit se rendre vers 23 heures.

4)

Période de captivité I4 juin 1940 - 7 Février 1941 :

Les éléments du 99<sup>ème</sup> sont faits prisonniers le 14 juin au soir, les allemands les conduisent vers SÉZANNE . A LAON les officiers sont séparés de la troupe. Les officiers embarquent dans des wagons à bestiaux à destination de CIVET et ils sont internés dans la localité de BEAURAING. Les officiers sont dirigés le 21 juin sur TRÈVES ; le 24 juin à MAZANNES. Le même jour c'est le départ pour la Poméranie où ils sont internés définitivement à L'OFLAG II D, camp de GROSSBORN le 26 juin. Les effectifs de L'OFLAG II D, sont au début de 6000 officiers partagés en 4 Bloks. Cet effectif est tombé à environ 3500 par suite des mutations et des départs successifs. Les troupes allemandes d'encadrement sont composés de soldats détachés du camp de GROSSBORN. A l'OFLAG II D se tenait le Colonel Commandant les camps de prisonniers de la 2<sup>ème</sup> Région. Chaque blok était commandé par un officier allemand en liaison avec un officier supérieur français.

La surveillance est très stricte aux issues et sur l'enceinte du camp (Armes Automatiques). Elle était assez relâché à l'intérieur du camp ; l rassemblement avec appel avait lieu chaque jour.

L'Etat d'esprit des troupes d'encadrement était variable selon l'origine.

Les hommes de troupe sont facilement corruptibles et sensibles aux offres de denrées rares en Allemagne ( par exemple le chocolat).

juin 1940 - 1942

Les éléments du 99<sup>ème</sup> R.I. qui ont pu regagner Lyon avant le 20 Juin 1940 sont groupés avec des unités du dépôt d'infanterie I42, sous les ordres du Colonel Troillet. Ils participent à la défense des Alpes. Cette défense remplit son rôle ; sauver Grenoble. L'armistice est signé.

Après l'armistice avec les officiers, les réengagés, les engagés, les hommes de l'active, le 99<sup>ème</sup> R.I.A. se reconstitue à Lyon sous les ordres du Lieutenant Colonel de DINECHIN qui, à la mobilisation avait pris le commandement du 209<sup>ème</sup> R.I.A. Il devient bientôt le I53<sup>ème</sup> R.I.A. que commandera le Colonel BIERRE.

Le 27 novembre 1942, le I53<sup>ème</sup> R.I.A. a ses effectifs, son armement et son matériel. Les drapeaux ont été mis à l'abri dans la nuit du 18 au 19 juin. Les allemands occupent les casernes. la démobilisation vient peu après.

*général BIERRE*



5)

*↳ d'histoire*

## LA RESISTANCE

---

Rapatrié le 23 octobre 1942 pour mauvaises raisons de santé le Colonel LACAZE, trouve sa famille très engagée dans le mouvement "combat". Il devient en 1943 chef du 4<sup>ème</sup> bureau de L' <sup>Armée Secrète</sup> ~~AI~~. Il est arrêté le 21 juin à Caluire, interné à Mont Luc puis le 26 juin à Fresne. Il est libéré le 15 janvier 1944.

Le Capitaine POULIN remplit jusqu'à la libération d'importantes fonctions dans la résistance, d'autres entre <sup>autres</sup> dans la clandestinité isolément car aucun des quelques officiers non prisonniers ne pourra constituer avec les anciens du régiment un groupement analogue à ceux que l'on n'a vu <sup>naître</sup> dans l'AIN, la SAVOIE, le DAUPHINE. Les quelques 200 résistants du 99<sup>ème</sup> rejoindront des maquis divers, des unités de L'AS ou des F.T.P.F. Certains sous-officiers ou hommes de troupes y exerceront avec honneur des commandements et deviendront officiers F.F.I. En septembre 1944, dans le cadre de la première division d'infanterie alpine F.F.I. est créé la 5<sup>ème</sup> <sup>1</sup>/<sub>2</sub> ~~brigade~~ brigade rassemblant :

- le 302<sup>ème</sup> bataillon de la Loire (créé en 1944 à Roanne) qui deviendra la compagnie de mortier du 99<sup>ème</sup> R.I.A.
- le bataillon OMA venant de L'AIN qui deviendra compagnie hospitalière du 99<sup>ème</sup> R.I.A. (création le 6 juin 1944 dans la région d'Étable, AIN)
- le bataillon ORA de L'AIN qui deviendra la compagnie d'éclaireurs skieurs du 99<sup>ème</sup> R.I.A. (création le 1<sup>er</sup> septembre 1944 dans L'AIN probablement à BOURG en BRESSE). Ce bataillon est commandé par FAIVRE puis, de SURY d'ASPREMONT puis, par le capitaine GAYOT. Il a une action de résistance puis, renforcé par la 3<sup>ème</sup> compagnie courant septembre il assure la défense des vallées dans les régions d'ALBERVILLE et de SPEZ (Savoie). Vers la ~~fin~~ <sup>fin</sup> - septembre 1944 il est affecté à la 5<sup>ème</sup> demi-brigade de la première division alpine F.F.I. qui assure la **couverture** sur les Alpes dans le QUEYRAS. Le 16 décembre 1944 ces effectifs sont répartis dans le 99<sup>ème</sup> R.I.A.

6)

- le bataillon DEPIERRE; 4<sup>ème</sup> bataillon F.I.P.F. de l'Ain qui formera l'artillerie de la 5<sup>ème</sup> demi - brigade. Après avoir participé à la libération du département de l'AIN il devient, bataillon de réserve de la 5<sup>ème</sup> demi - brigade. Le bataillon demeure dans la région de FRONTENOX (Savoie). Début décembre 1944, il prend l'appellation de groupes d'artilleries DEPIERRE et fusionne avec le groupe d'artillerie d'appui direct N°5.

*cf. Equilles p. 100*

*133*